



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Île-de-France | 1998

Compans – Le Poteau du Mesnil

Évaluation (1998)

Jean-Marc Séguier, Olivier Bauchet et David Couturier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36932>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Marc Séguier, Olivier Bauchet et David Couturier, « Compans – Le Poteau du Mesnil » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Île-de-France, mis en ligne le 01 août 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36932>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Compans – Le Poteau du Mesnil

Évaluation (1998)

Jean-Marc Séguier, Olivier Bauchet et David Couturier

- 1 Le projet de réaménagement du croisement entre la RN 2 et le RD 292 a motivé, fin 1998, une première tranche d'évaluation sur une superficie d'environ 30 ha concernant l'ensemble dit du Poteau du Mesnil. Les communes touchées sont principalement celle de Compans mais aussi, dans une moindre mesure, de Thieux et de Mitry-Mory. L'aménagement (piloté par la ODE de Seine-et-Marne) comporte un giratoire, une réfection complète des chaussées et la création de bassins de rétention d'eau.
- 2 Une occupation antique était connue au préalable dans ce secteur de la Plaine-de-France grâce aux prospections pédestres effectuées par la JPGF : des éléments néolithiques, protohistoriques et surtout gallo-romains avaient été identifiés (dont des éléments de tubulures et des appliques de marbre ainsi qu'une série relativement importante de sigillées d'Argonne).
- 3 L'opération 1998 (poursuivie pendant le premier trimestre 1999), a permis de mettre en évidence des vestiges sur toute la superficie de l'aménagement. Le gisement principal (tout au moins en superficie) correspond à l'établissement antique, localisé dans le quart nord du giratoire mais d'autres ensembles ont été reconnus.
- 4 En plusieurs points, des concentrations de mobilier néolithique ont été observées, la plupart du temps piégées dans des colluvions accumulées dans les vallons de rus aujourd'hui asséchés. Cependant l'existence de structures néolithiques en place n'est pas exclue en raison de quelques indices observés à la base des colluvions. Il semble que l'essentiel du mobilier (céramique, lithique, parure) soit à rattacher à un horizon final du groupe de Villeneuve-Saint-Germain (céramique, lames en silex tertiaire, bracelet en schiste) mais quelques éléments plus tardifs sont à signaler, dont un racloir à encoches du Néolithique final.
- 5 Les occupations protohistoriques, également illustrées sur toute l'emprise, sont représentées par du mobilier en position secondaire dans les mêmes colluvions et par de petits groupes de structures qu'il serait prématuré d'interpréter. Certaines unités, constituées de groupes de trous de poteau et de petites fosses, s'avèrent d'ailleurs très

difficiles à dater. Seul un grand silo, fouillé en urgence sur une voirie provisoire au nord de l'établissement antique, a livré un matériel relativement abondant qui semble devoir être rattaché à une étape de transition entre La Tène ancienne et moyenne ou le début de La Tène moyenne. De nombreuses cavités et trous de poteau localisés à l'extérieur de l'enclos antique pourraient appartenir à un établissement protohistorique.

- 6 L'occupation gallo-romaine est, quant à elle, représentée par deux entités. La première, au nord, semble correspondre à un établissement rural contenu dans un enclos quadrangulaire d'une superficie voisine de 2 ha limité par des fossés. Il semble que la totalité ou presque du site soit concernée par l'emprise de l'aménagement. Les structures sont très nombreuses dans l'aire interne : nombreux salins de murs et trous de poteau à calage, fossés, fosses... La présence de remblais et de sols confère à ce site un certain potentiel stratigraphique et laisse présager un état de conservation un peu moins médiocre qu'ailleurs en Plaine-de-France. Ce site, dont l'organisation reste à comprendre, semble occupé du 1^{er} au 5^e s. de notre ère, comme le site voisin de Compans « le Parc » fouillé en 1997, à 1 km au sud.
- 7 Dans la partie sud-ouest de l'aménagement a été repéré un tronçon de voirie constituée d'un empierrement (comportant des ornières) et de fossés bordiers, qui pourrait être attribué à l'époque romaine (fouille D. Couturier en 1999). Enfin des fossés de parcellaire et des éléments d'un réseau viaire d'époque moderne ont été observés. L'ensemble de l'emprise du carrefour est donc doté d'un potentiel archéologique très important que la fouille devrait permettre d'étudier.

INDEX

Année de l'opération : 1998, 1999

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsoMTZbebfq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEMusnHPRs2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWoewSLM6z>

AUTEURS

JEAN-MARC SÉGUIER

Afan